

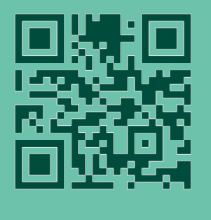
SILMOLDUDETJORB'L

UN HIPPOPOTAME,
GARDIEN DU MONDE
FUNÉRAIRE ÉGYPTIEN?



L'OBJET DU MOIS

UN HIPPOPOTAME, GARDIEN DU MONDE FUNÉRAIRE ÉGYPTIEN?



Modèle 3D
en ligne

Appartenant à la collection prédynastique égyptienne donnée au MAN par Jacques de Morgan, la statuette d'hippopotame découverte dans les environs de Toukh (Nagada, Haute-Egypte) mérite d'être reconsidérée à la lumière de récentes découvertes.

Les animaux sauvages ont souvent été représentés dans la culture matérielle de la période prédynastique. L'hippopotame figure parmi les plus populaires puisqu'il est représenté sur plus de 70 objets de provenance connue et datés des périodes de Nagada I-II B (entre 3900 et 3600 av. notre ère environ), ainsi que sur une centaine d'autres objets de provenance inconnue.

UN ANIMAL AMBIVALENT

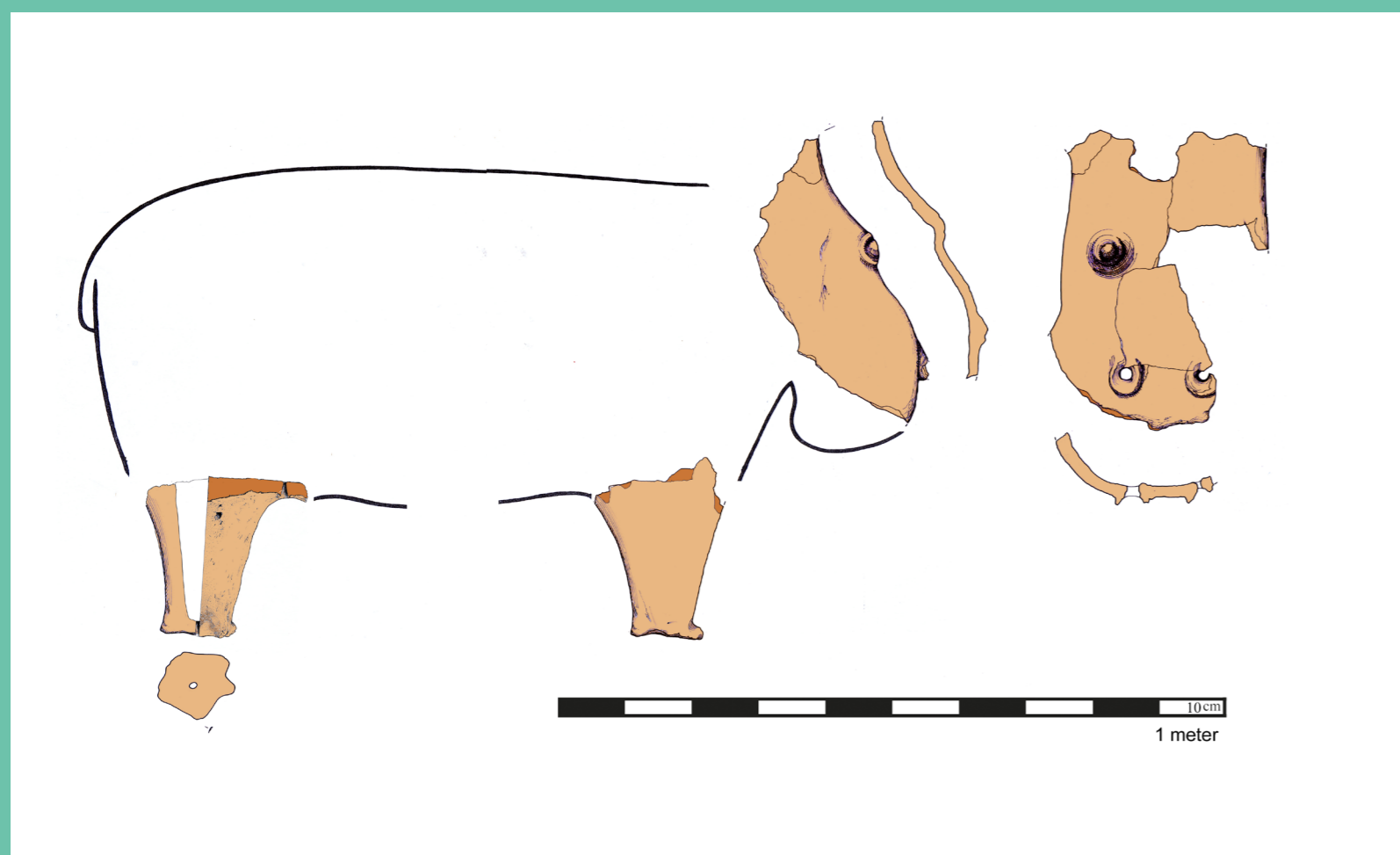
D'apparence débonnaire, l'*Hippopotamus amphibius* est un herbivore vivant en groupe qui dort la plupart du temps le jour et se nourrit plutôt la nuit. Pachyderme vorace, il a peuplé le Fayoum et les rivages de la vallée du Nil jusqu'au Delta, dès le Paléolithique supérieur pour finalement disparaître totalement. Cet animal est généralement pacifique mais devient agressif lorsqu'il se sent menacé.

Observant ainsi sa nature ambivalente, les anciens Égyptiens l'ont vénéré sous ses deux aspects. Sous sa forme femelle, il incarnait une force protectrice et maternelle et facilitait la renaissance du mort : cette fonction est, par exemple, évoquée au Moyen Empire par les innombrables figurines funéraires en faïence bleue, décorées de motifs aquatiques et végétaux nilotiques. Tout au long de la royauté pharaonique, d'autres déesses prendront la forme d'un hippopotame au caractère providentiel, telles que Thouéris, protectrice des femmes enceintes et des nouveaux-nés. À l'opposé, l'hippopotame mâle, craint en raison de son côté féroce et destructeur, prendra l'apparence de divinités néfastes telles que Seth au Nouvel Empire. Ces deux dimensions du caractère de l'animal correspondaient à l'expression de la dualité dans l'organisation du monde, telle qu'elle était perçue par les anciens Égyptiens.

L'OBJET DU MOIS

LES REPRÉSENTATIONS D'HIPPOPOTAME À L'ÉPOQUE PRÉDYNASTIQUE

L'époque prédynastique a fourni une documentation iconographique extrêmement abondante et variée à propos de cet animal. Les tombes de l'époque de Nagada I (3900–3650 av. notre ère environ) et du début de Nagada II (3650–3300 av. notre ère environ) ont livré un grand nombre de vases de type White Cross-lined (à engobe rouge et décor de croisillons peints en blanc) ornés d'un ou plusieurs de ces animaux parmi des végétaux stylisés ou de scènes de chasse au harpon. Ces dernières symbolisent la nécessaire maîtrise des forces chaotiques, incarnées par l'hippopotame.



Hierakonpolis, (Kôm el-Akhmar, Egypte), à proximité de la tombe 111, découverte de 2018
Vue en plan, et reconstitution.



La statuette d'hippopotame en terre cuite du MAN, longue de 36,5 cm et large de 12 cm, appartient à une série plus rare en raison de sa grande taille. Fabriquée en limon du Nil, elle offre une version très reconnaissable bien que stylisée de l'animal : les pattes sont épaisses et la tête présente à la fois le large museau, des yeux proéminents et de petites oreilles dont l'une est brisée. Le corps ressemble à une sorte de tablette horizontale épaisse dont la surface a été soigneusement régularisée. J. de Morgan a publié l'objet après l'avoir acheté à un marchand de Qeneh (actuelle Qena, Haute-Egypte) comme provenant de Toukh, importante nécropole du site de Nagada. Longtemps sans comparaison directe, cette statuette a parfois suscité des doutes sur son authenticité jusqu'à la découverte en 2018 à Hierakonpolis, des vestiges d'une étonnante statue.

Entièrement fabriquée dans du limon du Nil, cette statue extrêmement fragmentée, découverte à proximité de la tombe 111 du cimetière HK6 de Hierakonpolis, est exceptionnelle par sa taille, estimée à 1,50 m ou 2 m qui pourrait correspondre à celle d'un jeune hippopotame. Cette spectaculaire création a demandé une remarquable maîtrise technique dont il est encore difficile de préciser la datation, puisque des sculptures analogues sont connues tout au long de l'époque prédynastique et jusqu'aux premières dynasties.

La nécropole HK6 de Hierakonpolis ayant livré les vestiges d'une installation à usage rituel à l'époque prédynastique, emaniée au Nagada III, cette statue a pu être exposée sur une terrasse à l'extrémité du cimetière, tel un gardien du monde des morts. La statuette du MAN pourrait avoir rempli un rôle similaire au sein ou à proximité d'une tombe de la nécropole de Toukh.